

TD 2 : Logique propositionnelle — syntaxe et sémantique

Exercice 1 – Formules de la logique propositionnelle

► **Question 1** Parmi les expressions suivantes, quelles sont les formules de la logique propositionnelle? Représenter les formules sous forme d'arbre.

1. $r \vee (p \wedge \neg((\wedge q) \rightarrow \neg r))$
2. $p \wedge (r \wedge ((\neg q) \rightarrow \neg p))$
3. $((q \vee \neg p) \rightarrow (\neg \neg q \vee \neg p)) \wedge r$
4. $((q \vee p) \neg q \wedge p) \rightarrow r$
5. $\forall x p(x) \wedge q(x)$
6. $(\neg p \vee p \vee q) \rightarrow (\neg r \wedge \neg q)$

Exercice 2 – Encore des inductions

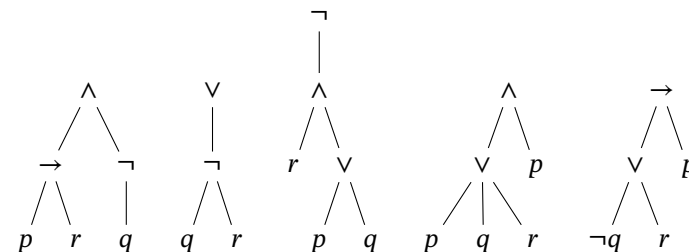
► **Question 1** Définir par induction le nombre d'occurrences d'une variable propositionnelle dans une formule.

► **Question 2** Définir par induction l'ensemble des propositions apparaissant dans une formule.

► **Question 3** Définir par induction le nombre de connecteurs logiques d'une formule.

Exercice 3 – Arbre syntaxique et formules

Parmi les arbres suivants, repérer les arbres syntaxiques de la logique propositionnelle et les traduire en formules.



Exercice 4 – Ensemble des modèles d'une formule

► **Question 1** Calculez l'ensemble des modèles de la formule $((p \rightarrow q) \vee (\neg p \rightarrow \neg q)) \wedge ((q \wedge r) \rightarrow \neg p)$.

► **Question 2** Proposer une définition par induction de l'ensemble des modèles d'une formule φ . On notera $Mod(\varphi)$ la fonction que l'on définit par induction.

► **Question 3** Montrer que cette définition inductive de l'ensemble des modèles est la même que la définition d'un modèle du cours, c'est-à-dire pour toute valuation ν :

$$\nu \models \varphi \text{ ssi } \nu \in Mod(\varphi)$$

Exercice 5 – Complétude fonctionnelle

On va compléter la Remarque 27 pour démontrer la propriété suivante :

Propriété 1

Supposons que \mathcal{P} est fini. Soit \mathcal{V} l'ensemble des valuations sur \mathcal{P} . Alors, à toute fonction $f : \mathcal{V} \rightarrow \mathbb{B}$ correspond la sémantique d'une formule propositionnelle sur \mathcal{P} , c'est-à-dire : il existe φ telle que pour toute valuation $\nu \in \mathcal{V}$, on a $\nu \models \varphi$ si et seulement si $f(\nu) = \text{vrai}$.

► **Question 1** Pour $\mathcal{P} = \{p_1\}$, quelles sont toutes les fonctions possibles de \mathcal{V} vers \mathbb{B} ? Écrire des formules représentant ces fonctions.

► **Question 2** Montrer la Propriété 1. Indication : on peut le montrer par récurrence sur le nombre de variables propositionnelles dans \mathcal{P} .

► **Question 3** Est-ce que cela reste vrai si \mathcal{P} est infini?

Exercice 6 – Le théorème de lecture unique démontré

Le but de cet exercice est de montrer le théorème de lecture unique écrit en cours. Cette fois-ci, on considère que les mots utilisent l'alphabet $\Sigma = \mathcal{P} \cup \{\neg, \wedge, \vee, \rightarrow, (,)\}$. On reprend les définitions de préfixe, de $|\cdot|_<$ et $|\cdot|_>$. On ajoute la définition suivante : un *préfixe propre* d'un mot u est un préfixe de u non vide et non égale à u .

► **Question 1** Montrer que pour toute formule φ vue comme un mot de Σ^* , on a $|\varphi|_< = |\varphi|_>$.

► **Question 2** Soit φ une formule et u un préfixe de φ vu comme un mot de Σ^* . Montrer que $|u|_< \geq |u|_>$.

► **Question 3** Soit φ une formule, et supposons que son premier symbole est “(”. Soit u un préfixe propre de φ . Montrer que $|u|_< > |u|_>$.

► **Question 4** Montrer qu'un préfixe propre d'une formule est une formule.

► **Question 5** Montrer le théorème de lecture unique.

Si ce n'est pas déjà fait, on peut corriger les Exercices II à IV. Ensuite, on peut faire l'Exercices V et VI. Ensuite :

Exercice 7 – Fonction parité

On souhaite étudier la taille d'une formule φ_n sur les variables propositionnelles $\mathcal{P}_n = \{p_1, \dots, p_n\}$ qui représente la fonction parité :

$$\begin{aligned} f : \mathcal{V} &\rightarrow \{0, 1\} \\ v &\mapsto \sum_{i=1}^n \delta_{v(p_i)}^{\text{vrai}} \pmod{2}. \end{aligned}$$

avec $\delta_{b_1}^{b_2} = 1$ si $b_1 = b_2$, et $\delta_{b_1}^{b_2} = 0$ sinon. Pour cet exercice, on va avoir besoin de la notation \mathcal{O} : pour $g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$, $\mathcal{O}(g)$ est l'ensemble des fonctions majorées par une constante fois g sur \mathbb{N} . Quand on l'utilise à l'intérieur d'une expression mathématique, $\mathcal{O}(g)$ désigne un de ses éléments : par exemple, on pourra écrire $g_1(n) = g_2(n) + \mathcal{O}(g(n))$ (même si cette notation est complètement impropre).

► **Question 1** Donner une formule φ_n de taille quadratique (c.-à-d. dans $\mathcal{O}(n^2)$) dont la sémantique correspond à la fonction parité (en assimilant vrai à 1 et faux à 0). *Indication : pour une fonction $g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ telle que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $g(n) \leq 4g(\lfloor \frac{n}{2} \rfloor) + h(n)$ et $h \in \mathcal{O}(1)$, on a g quadratique.*

► **Question 2** Montrer que toute formule en forme normale disjonctive qui représente la fonction parité est de taille supérieure ou égale à $n2^{n-1}$.

► **Question 3** Montrer qu'il en est de même pour une forme normale conjonctive.

Les étudiants intéressés pourront lire la démonstration dans le livre de Arora et Barak, *Computational Complexity — A Modern Approach*, p. 287.

Exercice 8 – Transformation de Tseitin

On cherche à montrer que, pour toute formule φ du calcul propositionnel, il existe une formule $tr(\varphi)$ sous forme normale conjonctive (CNF) de taille $\mathcal{O}(|\varphi|)$ et telle que φ et $tr(\varphi)$ sont *équisatisfaisables* (c'est-à-dire φ est satisfaisable ssi $tr(\varphi)$ est satisfaisable), avec $tr(\varphi)$ calculable en temps polynomial en la taille de φ .

► **Question 1** Expliquer pourquoi on peut supposer sans perte de généralité que φ ne possède que les connecteurs \wedge, \vee, \neg .

On note $SF(\varphi)$ l'ensemble des sous-formules de φ (y compris φ). On note \mathcal{P} l'ensemble des variables de φ .

Pour toute sous-formule $\psi \in SF(\varphi)$, on introduit une nouvelle variable propositionnelle p_ψ . La lecture intuitive de p_ψ est ψ est vraie.

► **Question 2** Trouver des formules équivalentes à $p_{\psi_1 \wedge \psi_2} \leftrightarrow p_{\psi_1} \wedge p_{\psi_2}$ sous CNF pour $\wedge \in \{\wedge, \vee\}$ et une formule équivalente à $p_{\neg \psi} \leftrightarrow \neg p_\psi$ sous CNF. On appelle respectivement ces formules $tr'(\psi_1 \wedge \psi_2)$ et $tr'(\neg \psi)$.

On pose :

$$tr(\varphi) = p_\varphi \wedge \bigwedge_{\psi \in SF(\varphi) \setminus \mathcal{P}} tr'(\psi)$$

► **Question 3** Montrer que $tr(\varphi)$ est de taille $\mathcal{O}(|\varphi|)$.

► **Question 4** Montrer que φ et $tr(\varphi)$ sont équisatisfaisables.